

PAS PEUR

N'aie pas peur de la maladie, n'aie pas peur de parler de la santé, N'aie pas peur de ton image dans la glace... ! Tu es un être humain vivant parmi des millions d'autres qui se manifestent autour de toi par leur présence et par les médias. L'intelligence, l'imagination, les sentiments, les émotions, guident ta vie, car tu es humain... et pour un humain, le philosophe Alain écrit : « ... *parce qu'il n'y a au monde que le danger réel qui guérisse de la peur.* » Souhaitons que le propos soit un peu excessif pour toi ... et que tu pourras parler tranquillement de santé et de maladie, sans avoir à affronter le pire !

QUE LE DANGER RÉEL...

En fait non, heureusement, sinon notre vie sociale serait impossible ! Le Philosophe raisonne sans sortir du monde particulier des idées. Pourtant, on peut le suivre s'il poursuit : « *Voyez même un malade, comme il est aussitôt guéri, par la maladie, de la peur d'être malade.* » - Oui, les peurs humaines sont le plus souvent le fruit de notre imagination nourrie par notre mémoire. Maman explique doucement au petit qui ne peut dormir à cause des dragons effrayants qui le terrorisent, qu'elle est là avec son papa, dans la chambre à côté, et que les dragons sont partis par l'escalier, et qu'ils ne pourront plus remonter.

LA PEUR SE CHANGE EN COLÈRE.

Chez l'humain comme chez l'animal, peur et colère sont très proches « *copines* ». Un animal, cheval, chien, vache ...etc. saisi par la peur, va se cabrer, faire des mouvements désordonnés pour échapper à un danger réel ou imaginaire, mais aussi, son instinct de survie, peut le rendre « *fou de colère* », et lui faire attaquer tout ce qui l'entoure. Qui n'a pas vu un rat acculé dans un coin de grange, se retourner brusquement et attaquer l'homme à la fourche ? Chez l'humain, un phénomène approchant peut s'observer, mais dont les manifestations sont coordonnées par les apprentissages, les savoirs, les savoir-faire, la mémoire et tous les potentiels intellectuels de l'humain dans la maîtrise des choses matérielles. Peur et colère sont les deux faces de la même médaille.

Si l'on dit que « *la colère est mauvaise conseillère* », c'est que le mouton transformé en loup dans l'instant, ne peut pas assumer le « *travail* » du loup l'instant d'après.

EN PARLER SEULEMENT...

Certaines personnes repoussent avec vivacité la seule idée de parler de maladie, car elles savent que les mots qui seront prononcés pourront induire dans leur imaginaire, la possibilité d'être effectivement victimes de la maladie évoquée. Rien de raisonnable là-dedans ! (*Ce sont souvent les mêmes personnes qui refusent de parler d'autre chose que du présent.*) Bien évidemment, ces personnes, bienveillantes par ailleurs, n'iront jamais voir, de leur propre curiosité, les différents documents de guérison qui se trouvent sur le site

projet-oscar.org.

Elles ne savent donc pas que ce site ne parle pas de maladies, ne les décrit pas, mais donne seulement des moyens vérifiés et sûrs, d'en guérir un grand nombre, en particulier lorsqu'elles sont chroniques, et que la Médecine scientifique spécialisée moderne, ne peut « vaincre » comme elle dit. Il s'agit pourtant, en consultant le site, de faire **une bonne action**, pas tellement pour soi-même, si l'on ne souffre d'aucune maladie chronique, mais pour les autres, dont on peut aider à soulager les souffrances. (*Savoir comment rester en bonne santé a aussi sa valeur !*) – Et en arrière-plan, le simple fait de fréquenter le site, aide à le faire connaître sur Google, et donc à secourir plus de personnes.

ET SAVOIR EN PARLER SEULEMENT...

Savoir parler de maladie sans « faire peur », c'est possible... ! L'inverse est vrai, malheureusement, lorsque les personnes sur qui on dirige habituellement les caméras et les micros, ont des avantages à défendre ou un fonds de commerce à alimenter, n'est-ce pas ? Mais pour toi, lorsque celui qui écrit ou qui parle n'a que bienveillance à ton égard, son texte ne réveillera pas stupidement et inutilement ta peur de lecteur ou d'auditeur.

DANS « PROPOS SUR LE BONHEUR » ...

... le philosophe Alain explique les différents aspects de la peur, des passions, de la mélancolie, de la tristesse, de l'imagination, et analyse l'éventail des sentiments humains, avec nombreuses références aux philosophes célèbres de la Grèce antique. Je ne peux pas te demander d'étudier d'abord à fond le travail du philosophe français, ni de ses références grecques, avant de t'inciter à te plonger avec profit, pour la guérison de ta maladie chronique ou de celles de ceux que tu aimes, dans la lecture du site **projet-oscar.org**. Une citation de son travail nous semble utile pour aujourd'hui et demain : « **Pascal disait que la maladie est insupportable pour celui qui se porte bien, justement parce qu'il se porte bien.** » - Et une autre citation, dont le bon sens absolu nous rafraîchit : « *Un homme vieux, ce n'est pas un homme jeune qui souffre de la vieillesse.* » - Oui, de voir les choses avec le bon sens de ce qui est présent, tenant compte de la relativité des facteurs, chasse en nous les

peurs imaginaires et stupides de l'existence, qui peuvent nous empêcher de trouver le bonheur. – Il dit encore : « ***Il faut penser le réel présent de toutes ses forces, par science vraie, au lieu de jouer la tragédie.*** » - Comme nous sommes d'accord !

IL NE DIT PAS D'IGNORER ... !

Dans son étude sur les conditions du bonheur, Alain ne dit pas que le bonheur se trouve dans l'imitation intellectuelle et affective des animaux de basse-cour, qui attendent le grain et l'eau, ou du bœuf qui tire la charrue, ou dans le mental de la vache au près qui broute l'herbe tendre en attendant que le train passe... ! Notre humanité peut et doit se prévaloir d'un peu de connaissance du Monde, d'un peu d'intelligence et de raisonnement sur les faits de mémoire, sans perdre de vue pour autant les conditions du bonheur que tout un chacun recherche.

OUI, ELLE PEUT FAIRE PEUR... !

Oui, la maladie peut faire peur, tellement peur que le prononcé de son nom provoque chez toi une bouffée d'angoisse, et des réactions violentes, hostiles envers celui qui a parlé ! Tu es costaud, musclé, intelligent, agressif, et tu ne crains personne... ! Mais tu ne te dis même pas à toi-même, que la maladie t'a enlevé quelqu'un de ta famille, quelqu'un qui était cher à ton cœur, tu ne l'as pas compris, tu ne l'as pas accepté, et tu n'as rien pu faire ! Tu gardes toute ta souffrance pour toi ! Et comme tu as un « *caractère de cochon* », et que tu ne mâches pas tes mots, tu es en mauvais termes avec plusieurs personnes de ton entourage, et donc, tu es sur tes gardes, toujours tendu ! Tu ne supportes pas qu'on te fasse attendre devant l'assiette énorme que tu vas dévorer sans attendre que les autres convives aient commencé. Tu es hypersensible, et la moindre émotion te fait hurler comme une bête fauve ... Tu dépenses une énergie considérable... Un bon Médecin te dirait que tu es dépressif, et que toute l'énergie que tu dépenses en pure perte à te faire souffrir et à faire souffrir les autres, est le signe que tu en manques, et que tu es dépressif. La vieille Médecine Traditionnelle Chinoise, qui n'est jamais prise en défaut sur ses aphorismes, dit que : « ***l'origine d'un trouble est à l'inverse de sa manifestation*** ». Un soutien psycho-affectif spécialisé s'impose pour toi, en plus d'une démarche intelligente de remontée de ton énergie vitale. L'Homéopathie peut t'aider à retrouver ton bien-être, ton harmonie intérieure et le bonheur tout simple.

LA CONNAISSANCE DES CAUSES.

Toujours rencontré dans le travail du philosophe Alain sur le bonheur : « ... *et ces malheurs sont rendus légers, même dans le présent, par la connaissance des causes.* » - Cela pourrait expliquer qu'en plein XXI^e Siècle, on puisse trouver des personnes « *prises en charge* » par des « *équipes spécialisées* » très compétentes de la Médecine moderne, bardées jusqu'au cou de science pharmaceutique, raconter qu'elles sont atteintes de « *trois maladies* » en

même temps ; une polyarthrite, une maladie de Crohn intestinale, et une maladie des complexes immuns. L'étalage de ces diagnostics, fournis de bonne foi par des équipes spécialisées, semble calmer les angoisses et les peurs de ces personnes prises au filet dans les arrogances de la science pharmaceutique. Il est évident, pour un Médecin de terrain, que les trois maladies en question, chez une même personne, n'en font qu'une, et que sa solution se trouve dans l'addition de plusieurs mesures thérapeutiques, autour du régime Seignalet. Avec ce régime appliqué avec discernement, on mettra en œuvre les méthodes d'immunomodulation, à partir des profils biologiques statistiques, Profils Protéiques avec typage lymphocytaire de l'ARPA, et aussi des Bilans Nutrition Santé, qui débouchent sur de la Phytothérapie, de l'Aromathérapie, avec d'autres soins de terrain, et même de l'Homéopathie.

UN OUBLI DE LA POLITESSE.

Au chapitre du « SOURIRE », Alain n'hésite pas à affirmer : « ***Je serais même porté à croire que la plupart de nos maladies résultent d'un oubli de la politesse...*** » Étonnant ... ! Et pourtant, n'importe quel Médecin Généraliste, après quelques années de consultations intenses, après avoir cherché à résoudre vraiment quelques milliers de cas de souffrances qui lui ont été confiées, va adhérer à cette vision des choses, car la majorité des maladies dans notre monde moderne, proviennent d'un mauvais relationnel, des blessures affectives d'une dysharmonie familiale ou d'un conflit professionnel... ! L'ignorant demandera quel rapport il peut y avoir entre le virus de la grippe de la secrétaire absente à son poste ce matin, et « *l'engueulade* » de son patron de la veille ! Quel rapport entre la bronchite de l'écopier et le mauvais classement qu'il a obtenu sur son dernier bulletin ? Quel rapport entre l'infarctus de ce patron et la trahison de son associé le mois dernier ? Quel rapport entre le cancer du poumon de ce vieux routier et la nomination d'un nouveau patron qui ne le respecte pas ? Et vous pouvez développer le sujet sur infiniment de domaines de la maladie.

Oscar Glutenberger - 2026
